

## Une école à Ballenberg

Ce serait soi-disant le dernier bâtiment que l'on transférerait d'un lieu quelconque de notre territoire au musée de plein air de Ballenberg. Vu les coûts impressionnants que nécessiteront ce dernier transfert, on veut bien le croire.

Mais l'idée est bonne. Il fallait vraiment à Ballenberg témoigner d'une école d'autrefois, de celles-là même, qui, vu leur vétusté, doivent disparaître les unes après les autres. Or il est prioritaire de se souvenir de notre enseignement des temps passés, mais aussi les lieux où celui-ci s'est donné. On ne peut donc qu'applaudir à ce transfert. Cette école se trouve à Unterheld près d'Unterbach. Transférée à Ballenberg, elle n'aura donc pas quitté son canton.

Les photos montrent un état de vétusté très impressionnant. Le bâtiment n'était sans doute pas loin de connaître la pioche des démolisseurs. C'est vraiment un miracle que les responsables du musée de plein air ait accordé leur attention à ce bâtiment vétuste pour bientôt prendre la décision ferme et irrévocable de le sauver en lui faisant gagner ces autres lieux où il sera reconstruit après avoir été démolie pierre par pierre.

Il ne reste plus qu'au visiteur d'attendre qu'il soit en place pour aller, les photos telles qu'on peut les voir ci-dessous en mains à titre de comparaison, lui rendre une visite et s'émerveiller d'avoir retrouvé son état d'origine.

Donc un grand merci et un grand bravo à tous ces spécialistes qui contribuent à sauver même ce qui paraissait condamné.

Et pour nous, pourquoi cette passion pour l'école ? On n'y a pourtant connu que ce qui ressort de l'ordinaire. On s'y est fait alors qu'on l'avait refusée quelques fameuses journées d'école buissonnière au tout début. On y avait appris à lire et à écrire et à compter. A dessiner aussi. Puis l'on nous avait dégrossi en fait de culture par des leçons d'histoire et de géographie. On nous avait aussi appris à nous servir de nos dix doigts lors des leçons de travaux manuels qui se donnaient toujours sous la direction du régent, tandis qu'au début nous fréquentions encore la petite classe.

Le pourquoi de notre attachement à l'école tient peut-être à toutes ces images dont peu se sont effacées. Un clic, et l'on se retrouve dans la classe, petite ou grande. Pour la petite, raison peut-être de notre grande affection pour elle, les fenêtres de l'une des trois parois donne à vent, comme on dit par chez nous, c'est-à-dire directement sur la façade de notre remise et de notre maison. On n'avait donc qu'une vingtaine de mètres à accomplir pour se rendre à l'école. On n'aurait surtout pas usé nos semelles en ces brefs trajets.

Une école, un enseignement. Et puis tous les meubles, tous les objets, tous les livres et cahiers. Cela représente un monde fascinant. On aura à notre tour tenté de le conserver en recueillant tout ce que notre école a produit en ce domaine au cours du temps. L'ancien couple d'instituteur et d'institutrice, nous avait en ce sens aidé en gardant tout, la plupart de ces choses conservées au galetas. Matériel que nous nous étions moralement vu dans l'obligation – la passion est là – de

descendre de ce troisième niveau pour lui faire gagner une vaste pièce de notre abri PC. Y est-il plus à l'abri que dans un galetas ? Du feu, certes, mais des décisions des hommes, c'est moins certain. Toujours est-il qu'il y est, et que ce premier dépôt aura été suivi par de nombreux autres, quelques-uns ayant pu être faits grâce à la fille aînée de notre couple d'enseignants chargée de débarrasser les lieux suite au décès de ses parents.

Y avait des choses vraiment formidable dans tout ce matériel scolaire où nous nageons comme un poisson dans l'eau. Ces transferts, quoique nécessitant pas mal d'huile de coude, furent néanmoins passionnants. Ce furent même de très grandes heures de notre vie et à cet égard nous serions prêt à tout recommencer, et pas plus tard que tout de suite. Un mot, juste le temps d'enfiler ses savates, et l'on vient !

L'école. Quand nous pûmes découvrir que le musée de Ballenberg allait se doter d'un bâtiment de ce type, ce fut pour nous une très grande satisfaction. Et si maintenant déjà on pouvait la partager avec d'autres, nous en serions très heureux.

Alors à bientôt, à Ballenberg, pour une première et émouvante visite de cette école reconstituée à l'identique.



Une baguette souvent à double usage !

# BALLENBERG POST

MAGAZINE DES DONATEURS

N° 1 | Janvier 2024

 **Ballenberg**  
FREILICHTMUSEUM DER SCHWEIZ  
MUSÉE SUISSE EN PLEIN AIR  
MUSEO SVIZZERO ALL'APERTO  
SWISS OPEN-AIR MUSEUM



## « C'est un petit miracle »

Méritant d'être préservée, l'école d'Unterheid près d'Unterbach (BE) intègre le Ballenberg.

### Transfert

Comment déplace-t-on un imposant bâtiment en pierre ?

Page 5

### Travaux d'hiver

Les travaux d'entretien en hiver requièrent beaucoup de temps.

Page 7

### Agenda 2024

Un sentier thématique en guise de projet collaboratif.

Page 8



NOUVEL ARRIVANT

## Le Ballenberg accueille une école

Les travaux de transfert du bâtiment scolaire d'Unterheid vers le Musée suisse en plein air débiteront au printemps. Par l'arrivée de cette bâtisse en pierre, le Ballenberg inaugure un nouveau champ thématique, plonge dans la politique éducative et complète sa collection d'un précieux volet social.

Actuellement, le bâtiment du hameau d'Unterheid près d'Unterbach (commune de Meiringen, BE) est à l'abandon, le crépi s'écaille par endroits et les ravages du temps ont laissé leurs marques. Avec un peu d'imagination, il n'est cependant pas difficile de se représenter cette maison pleine de vie, rythmée par les allées et venues des enfants. Le bâtiment faisait office d'école de 1830 à 1876: l'enseignant vivait au dernier étage tandis que le rez-de-chaussée offrait un espace pour ses chèvres et ses moutons ainsi que pour le stockage des légumes. Le premier étage, quant à lui, était réservé aux enfants qui, assis sur leurs bancs, apprenaient les bases élémentaires: lire et écrire, les additions et divisions. Quiconque avait besoin d'aller au petit coin devait sortir sous la tonnelle, où se trouvaient deux assises côte à côte dans les toilettes extérieures.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la politique éducative suisse était marquée par des conflits qui opposaient les confessions et les partis politiques, ainsi que les habitants des villes et des campagnes. Après la dissolution de la République helvétique en 1803, les cantons ont retrouvé leurs compétences, un tournant libéral s'est amorcé et, avec lui, une vaste réforme du système éducatif. C'est ainsi que les communes se sont notamment vues dans l'obligation de construire des écoles et d'instruire leurs enfants.

Pour les habitants de Meiringen et des villages alentours, cela impliquait de verser une contribution financière à l'école, d'apporter le matériel nécessaire ou encore de participer eux-mêmes à sa construction. En 1828, la planification a débuté et la question de savoir à quoi devait ressembler une école s'est alors posée. Il fallait bien qu'elle symbolise quelque chose. En effet, l'éducation occupait une place importante dans la société de l'époque.

### Amateurs et professionnels ont conjugué leurs efforts

L'ancienne école d'Unterheid est un bâtiment en pierre qui a été agrémenté d'une ossature de toit en bois. Un joli détail a subsisté: «Des quadrillages en losange dans des tons gris clairs et foncés ont été peints aux angles du bâtiment en guise d'ornement», explique Riccarda Theiler, responsable de l'architecture et d'étude de l'habitat au Musée suisse en plein air Ballenberg.

Il est possible de déceler à différents endroits que la construction est le fruit d'une œuvre commune entre amateurs et professionnels. Ainsi, les poutres du toit présentent des assemblages de bois différents, indiquant les interventions de plusieurs charpentiers. Et là où l'enduit à la chaux posé autrefois s'effrite, apparaît une maçonnerie inégale. «De grosses pierres en bas, de plus petites en haut: c'est ce que feraient les artisans expérimentés», explique la tailleuse de pierre de formation. Or, c'est un tout autre paysage de pierre qui surgit ici: tout n'y est que confusion.

### Le bâtiment renferme des secrets

En principe, le Musée suisse en plein air ne procède plus à aucun transfert de nouveau bâtiment. L'équipe fait toutefois une exception pour le bâtiment scolaire, qui mérite d'être préservé, car l'éducation est un enjeu de société majeur qui fait encore défaut dans la collection. «Il est néanmoins passionnant de découvrir, sur le plan de l'histoire de l'architecture, comment les communes ont abordé la construction des écoles à l'époque», déclare Riccarda Theiler.

Les derniers enfants ont sué ici en 1876 sur des dictées et ont cogité sur des séries de calculs. Cette école était bondée, une classe accueillait à l'époque plus de 70 filles et garçons. Et c'est ainsi qu'un nouveau bâtiment est né à Unterbach: à Unterheid, la salle de



classe a été reconvertie en appartement, de nouveaux murs ont été dressés et beaucoup de choses ont été remaniées. « Nous ne savons pas avec certitude comment les pièces et les couloirs étaient répartis à l'origine ni à quoi ils ressemblaient », confie la spécialiste. Pourtant, elle espère que le processus de démontage permettra de résoudre certaines énigmes, notamment celle concernant la manière dont l'école était autrefois chauffée – le poêle à siège actuel n'ayant été ajouté qu'en 1916. Ou encore celle sur les planchers : les originaux se trouvent-ils encore sous les actuelles planches de bois, plus récentes ?

Dans les années 1960, la maison servait de repaire aux jeunes des environs, des posters Bravo de Tony Curtis et Freddy Quinn sont aujourd'hui encore accrochés dans l'ancienne chambre de l'instituteur. Plus tard, une boucherie a utilisé la cuisine pour le fumage, si bien qu'une partie du plafond et des murs sont désormais recouverts d'une couche de suie noire. En raison de l'instabilité du sol, des fissures si importantes se sont formées dans certains murs qu'on peut y voir à l'extérieur. Et le toit a perdu toute son étanchéité. Comme l'agriculteur souhaitait utiliser le terrain à d'autres fins, il a contacté le Musée suisse en plein air il y a plus de dix ans. Depuis, des négociations et des études scientifiques sont en cours, le service archéologique du canton de Berne accompagne le projet.

### Trois ans pour le gros œuvre

Au printemps 2024, nous y serons : l'école sera démontée à Unterheid et les matériaux seront transportés au Ballenberg. La construction de la maçonnerie durera deux saisons, de mai à octobre – un lent procédé dont on comprend la raison : « Pour les murs, nous

utilisons notre propre mortier de chaux, qui nécessite presque deux semaines pour se solidifier », explique Riccarda Theiler. De plus, la température pour ces travaux doit être supérieure à cinq degrés. Vient ensuite la construction en bois.

L'école sera construite sur le site de l'Oberland bernois, juste à côté de la petite ferme et de la poterie d'Unterseen BE (1051). Une solide fondation en béton constituera la base sur laquelle le bâtiment sera ensuite érigé. Tout ce qui date de l'époque de la construction initiale sera également transféré. Les poutres en bois vermoulues de la toiture doivent être remplacées, puis recouvertes d'ardoises. C'est plutôt inhabituel dans cette région. « Mais grâce à un ancien document d'assurance, nous avons appris que le toit de l'école avait apparemment été réalisé avec des plaques extraites d'une carrière d'ardoise voisine plutôt qu'avec des tuiles. » Tout le travail de montage et de démontage sera encadré par un restaurateur externe, attentif à la qualité de l'artisanat et à la manière dont le bâtiment, en partie en mauvais état, peut être réassemblé en un robuste édifice au Ballenberg.

Le projet représente un coût total d'environ 3 millions de francs. Les premières idées d'animation de l'école sont en cours d'élaboration. À partir de 2026 au plus tôt, cette merveille parfaitement restaurée se dressera sur le site du Ballenberg, abritant avec elle la passionnante histoire de l'éducation en Suisse. Pour Riccarda Theiler, le transfert du bâtiment sur le site du musée est un processus à la fois complexe et fascinant, qui réservera probablement encore quelques surprises et, avec un peu de chance, dévoilera quelques secrets. « C'est un petit miracle. »



**JAB** 25730 | 209 200126506966 Poste CH SA  
3858 Hofstetten BE, P.P. / Journal, Ballenberg Post

Madame  
Graziella Rochat-Valceschini  
Route du Crêt du Puits 6  
1343 Les Charbonnières



Ballenberg, le 10 septembre 2024

## Nouvelle vie pour une ancienne école

Madame,

Dernière fois que le Ballenberg accueille un bâtiment : l'école d'Unterheid, près de Meiringen, construite il y a près de 200 ans, est en cours de transfert sur le site.

Toutefois, un tel chantier entraîne des coûts élevés, que le Ballenberg ne pourrait couvrir sans les dons. **C'est pourquoi j'en appelle à votre générosité : faites un don dès aujourd'hui et contribuez au transfert de ce témoin historique de l'éducation suisse. Votre contribution est essentielle pour redonner vie à l'école d'Unterheid. Un grand merci ! Chaque franc et chaque centime comptent !**

Pour le Musée suisse en plein air, c'est un rêve qui se réalise. Car l'éducation fait bien sûr partie de la culture rurale de notre pays et a donc toute sa place sur le site du Ballenberg. L'école d'Unterheid, qui sera bientôt remise en état, offrira le cadre idéal pour aborder la question de l'éducation, pour le plus grand plaisir des enfants comme des adultes.

Si tout se passe comme prévu, vous devriez pouvoir visiter ce nouveau joyau du Ballenberg dès 2026 ou 2027. Grâce aux technologies modernes, vous pourrez même suivre l'avancement des travaux. Pour ce faire, il vous suffit de scanner le code QR figurant au dos avec votre smartphone ou tablet – et vous plongerez instantanément en plein cœur du chantier.

Votre contribution est précieuse. Encore une fois un grand merci !



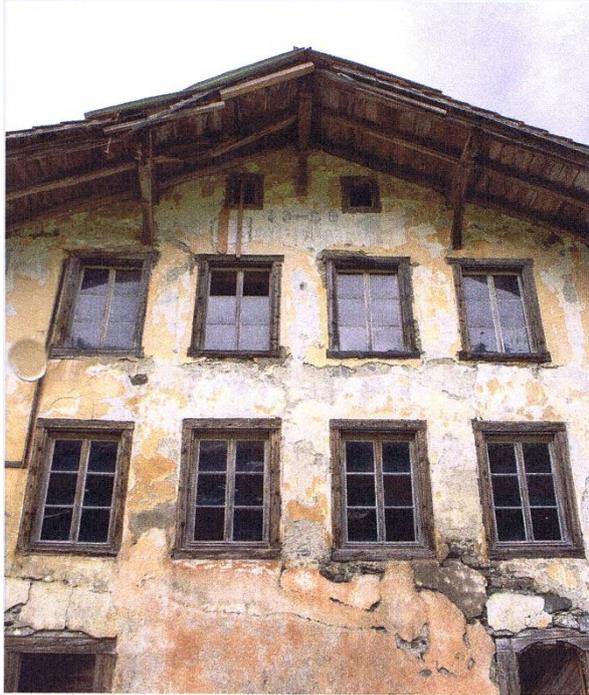
Meilleures salutations,

Peter Flück  
Président de la fondation Ballenberg

P.-S. : votre bon exemple fait école – au sens propre comme au figuré. Merci!

0102025730





**Madame,**

Un grand merci de votre compréhension, de votre engagement et de votre contribution financière, grâce auxquels nous allons pouvoir redonner vie à l'école d'Unterheid !

Peter Flück  
Président de la fondation Ballenberg

 **Ballenberg**  
FREILICHTMUSEUM DER SCHWEIZ  
MUSÉE SUISSE EN PLEIN AIR  
MUSEO SVIZZERO ALL'APERTO  
SWISS OPEN-AIR MUSEUM



Ce bulletin de versement en code QR peut également être payé via TWINT.



## Un bâtiment qui a du vécu

Ça saute aux yeux: l'école d'Unterheid, près de Meiringen, a pris de l'âge. Le temps a laissé des traces plus que visibles sur la façade. Mais pas suffisamment pour effacer le caractère majestueux du lieu.



## La bonne vieille salle de classe

Du bois du sol au plafond, et un poêle en faïence pour créer une atmosphère chaleureuse: tel était, jusqu'en 1876, l'environnement dans lequel les élèves apprenaient l'alphabet, s'exerçaient au calcul et approfondissaient leurs connaissances dans diverses matières pour se préparer à leur vie future. Une salle de classe qui sera entièrement consacrée au thème de l'éducation sur le site du Ballenberg.



## Des fondations solides

Mais avant que l'école d'Unterheid ne soit transférée morceau par morceau sur le site du Ballenberg, nos équipes ont besoin de fondations solides. Et ce, non seulement en acier et en béton, mais aussi sur le plan financier. Le Musée suisse en plein air Ballenberg vous est infiniment reconnaissant pour toute contribution à ce projet d'ampleur.

